

Maintenant

en souvenir de Pierre

Maintenant que le feuillage a disparu
tu peux sans peine dénombrer les trésors
que la lumière d'hiver remonte lentement
jusqu'à tes yeux dans le filet des branches.

Ô marinier dans ta chambre rêvant
aux prairies saoules de la mer, regarde
cela qui bouge à peine dans l'enchevêtrement
des rameaux : ciels gris, maisons, barrières

et volets clos que la colline versera
ce soir de l'autre côté de l'horizon
avec l'incendie du ciel et le ruban
de la route où les grands camions noirs

continuent de faire tourner la terre.

Guy Goffette